

sont l'un après l'autre dans ma main.

Je suis comme un pilote sans boussole et sans étoiles, qui ne sait plus d'où souffle le vent.

HUITIEME NOTE

"21 mai."—M. Delorme, à qui je faisais part du résultat négatif de mon enquête, m'a dit avec un sourire narquois :

—Chacun ici bas se trompe, monsieur Merle. Errer est le propre de l'homme. On ne réussit pas toujours. Il y a des hauts et des bas. Il arrive que le plus habile chasseur manque le gibier. Vous prendrez votre revanche un autre jour. Ce que je vois de clair et de positif en cette histoire, c'est que le meurtre de ma chère belle-mère ne sera jamais vengé et qu'il nous faut faire notre deuil des cent mille francs volés. Heureusement que l'argent ne fait pas le bonheur. Moi, j'ai une femme exquise, deux enfants charmants, un emploi lucratif : qu'ai-je à demander de plus ? Mon lot n'est pas des moindres. Quant au crime de Sèvres, hum ! hum ! Affaire à classer, comme on dit en style administratif !

Je crois, Dieu me pardonne ! qu'il ricane en me parlant.

Je n'aime pas les gens qui ont l'air de se moquer des insuccès de la police !

Affaire à classer !

Pas si vite que cela.

Affaire à classer !

Je ne suis pas homme à jeter si tôt le manche après la cognée.

Affaire à classer !

Il en prend bien aisément son parti de la mort de la vieille dame, le gendre rigide et intègre ! Quant à la question d'argent ? diantre ! diantre ! Pour un caissier, c'est se montrer un peu beaucoup philosophe. Tant de désintéressement n'est point naturel.

Ouvrons l'oeil.

NEUVIEME NOTE

"22 mai."—Décidément tu baisses, mon vieux Merle ; tu baisses terriblement.

Prends-y garde. Si cela continue l'administration se verra forcée, un jour ou l'autre, de te casser aux gages.

Eh quoi ! Pour une simple piqure d'amour-propre, voilà que je m'emballe, que je m'emballe ! Une minute de plus, et j'allais jusqu'à incriminer ce brave monsieur Delorme, cet employé modèle que l'assassinat de sa belle-mère a frustré d'une petite fortune, et qui est à mille lieues de se douter de mes soupçons insensés.

Suis-je donc pareil à ces médecins aliénistes qui voient un fou dans chaque personne qu'ils coudoient ; et vais-je, à mon tour, voir un assassin dans chaque honnête homme qui se permettra de sourire de mes déconvenues ?

DIXIEME NOTE

"25 mai."—Monsieur Delorme côtoie-t-il la vérité, quand il attribue le crime de Sèvres à un de ces malandrins qui roulent leur bosse autour de Paris ?

Ce matin, avant l'heure de son bureau, il est accouru chez moi pour une communication urgente.

Sa femme venait de lui rappeler un fait qu'il avait regardé de prime abord comme sans importance et qui lui était complètement sorti de la mémoire.

Le jour de l'attentat, vers quatre heures, un individu étranger à Sèvres, un homme mal mis, un vagabond s'est tenu longtemps collé à la grille de la villa Letellier, les regards dardés vers l'intérieur. Les cent mille francs versés par le clerc de maître Poitevin, étaient restés sur la table du salon, parfaitement visibles du dehors.

Le mendiant a reçu l'aumône d'une pièce d'argent et s'est éloigné.

Monsieur Delorme se demande si ce n'est point cet individu qui a commis le crime. L'homme s'est retiré soit ! Mais tenté par cette fortune entrevue, n'est-il point revenu ? Ne s'est-il point glissé par la porte restée ouverte ? N'a-t-il pas attendu, dans l'ombre, l'heure propice ?

A mon objection que l'auteur du meurtre